

2 – Noé et le déluge.

<https://books.openedition.org/pusl/23526>

La démarche synodale, c'est de marcher ensemble, mais encore faut-il croire que ça vaut le coup, qu'il y a de l'espoir, qu'il y a un avenir pour l'Eglise. On va voir en quoi l'histoire du Déluge peut nous y aider.

Vous vous souvenez peut-être de ce que je vous avais raconté au sujet de l'histoire de la tour de Babel. Eh bien je vous propose de remonter encore plus loin dans ces temps mythologiques - *in illo tempore*, en ce temps-là – quand personne n'était là, et c'est pour vous parler du déluge et surtout de Noé.

Peut-être que cette histoire que l'on retrouve dans de nombreuses mythologies, repose sur les souvenirs transmis de générations en générations d'une grande inondation catastrophique. Mais là n'est pas la question. Ma question est plutôt celle de savoir ce que peut nous dire ce texte aujourd'hui. On vous a toujours dit que Dieu voyant les errements des hommes avait regretté de les avoir créés et avait envoyé le déluge pour tous les détruire. Encore un Dieu qui punit comme dans l'histoire de Babel.

Et là encore, pour comprendre ce texte autrement, je vais m'affranchir du découpage en paragraphes qui ont été rajoutés après-coup et qui entraînent qu'on interprète le déluge comme une punition divine. Christine de Bauw¹ a qui j'emprunte cette analyse va nous montrer au contraire comment ce texte peut être une formidable ressource pour transformer radicalement notre rapport à la nature et à l'histoire.

Si comme pour l'histoire de la tour de Babel on lit ce qui précède le sous-titre « Le déluge » on trouve un texte intitulé « *Fils de Dieu et filles des hommes* » et qui est très étrange. « *Lorsque les hommes commencèrent à être nombreux sur la surface de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qui leur plut* » Qu'est-ce que peut bien vouloir dire cette histoire qui fait dire à Dieu « *Que mon esprit ne soit pas indéfiniment humilié dans l'homme puisqu'il est chair ; sa vie ne sera que de cent vingt ans* » ? Dieu se venge-t-il en raccourcissant la durée de vie des hommes ?

Non, Dieu ne se venge pas, il se repent : *Yahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il s'affligea dans son coeur. Et il dit « Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés - et avec les hommes toutes les bestioles... car je me repent de les avoir fait ». Mais Noé avait trouvé grâce aux yeux de Yahvé.*

Le midrash² interprète ces textes étranges pour dire que cette génération du Déluge se pensait comme la dernière, les hommes ne voulaient plus se reproduire. A partir des sens des verbes *commencer* et *abonder*, le midrash traduit « *Lorsque les hommes commencèrent à abonder à la surface de la terre* », par « *lorsque l'homme profana et répandaient sa semence sur le sol* »

De même, le midrash interprète le verset « *toute chair avait une conduite perverse sur la terre* » par « *le chien s'accouplait avec le loup et le coq avec le paon* ».

1 - Christine De Bauw, *Droit et nature : l'histoire de Noé*, in Images et usages de la nature en droit, dir. Philippe Gérard, François Ost et Michel van de Kerchove, Publications des facultés universitaire Saint-Louis, Bruxelles, 1993, pp. 607-646.

2 Midrash : ensemble des interprétations de la Bible hébraïque par les rabbins (la halakha et la aggada).

Parmi beaucoup d'autres, je retiendrai deux choses principales dans cette histoire mythique.

Premièrement, cette catastrophe nous est racontée comme ayant eu lieu dans le passé, mais on nous dit aussi qu'elle avait été annoncée avant d'arriver. Et *Noé trouva grâce aux yeux de Yahvé* parce qu'il était le seul à croire en sa descendance (d'ailleurs tout de suite après cette phrase on trouve sa descendance « *voici l'histoire de Noé* » et on nous dit qu'il a eu trois fils, *Sem, Cham et Japhet*. Noé ne se considère lui-même qu'avec ses enfants. Le texte dit « *Qu'il était intègre au milieu des générations de son temps*. Et donc voyant le déluge arriver, il ne se résigne pas et il décide de se sauver, lui et sa famille mais aussi tout ce qui est vivant sur la terre ; on dirait aujourd'hui, toute la *biodiversité*. Noé comme le premier écologiste ! Il sait que l'humanité ne pourrait pas vivre sans les autres vivants et voilà pourquoi il prend un couple de chaque espèce d'animaux, pour qu'ils puissent se reproduire.

Le deuxième enseignement est justement celui de la procréation. En effet, ce que l'on remarque quand on lit ce texte attentivement, c'est que les hommes et les femmes rentrent séparés dans l'arche « *Noé avec ses fils, et puis sa femme et les femmes de ses fils* », alors qu'à la fin, quand le déluge est fini, ils ressortent à nouveau réunis en couple. « *Alors Dieu parla ainsi à Noé : Sors de l'arche toi et ta femme et tes fils et les femmes de tes fils* ». C'est qu'il s'est passé quelque chose d'important pendant les 40 jours du déluge. Quand ils se demandaient depuis combien de temps il pleuvait, c'étaient toujours les femmes qui répondaient ; vous le savez bien, ce sont les femmes qui connaissent le mieux les calendriers. En gros, pendant le déluge, ils ont trouvé le sens du mariage. Avant, les hommes copulaient, tandis qu'après ils s'unissent en se promettant fidélité. Et c'est le sens que l'on peut donner à l'arc-en-ciel, qui est certes le signe de l'alliance de Dieu et des hommes, mais qui peut être aussi le symbole de l'anneau nuptial. Une nouvelle humanité est née avec le déluge.

Le devoir de préserver l'avenir de l'humanité comme telle est présenté comme la règle de l'attitude de Noé, et comme la règle au carré de l'attitude de Dieu. Dieu préserve celui qui lui-même choisit de préserver la possibilité d'une descendance, c'est-à-dire celui qui choisit de se montrer responsable envers la possibilité que la responsabilité soit. Pour Hans Jonas, dans *Le principe responsabilité*, la responsabilité envers la nature consiste en la préservation des conditions de possibilité de la responsabilité comme telle. La nature, comme condition de la préservation de l'humanité, doit être préservée.